

VIVRE À ANGERS

NOVEMBRE 2024 / N°466

angers.fr

Rénover au service des habitants



En 2024, *Vivre à Angers* revient en images sur des réalisations phare qui ont métamorphosé la ville depuis 10 ans.



AVANT

THIERRY BONNET

Promenade du Bout-du-Monde

Inaugurée en juin 2016, la promenade du Bout-du-Monde a été réaménagée pour laisser place à une esplanade entièrement piétonne et végétalisée grâce à la plantation de massifs d'arbustes. De quoi mettre en valeur le château. Une configuration dans laquelle s'inscrit la future place Kennedy qui est entrée en travaux pour une livraison prévue fin 2025.



APRÈS

JEAN-PATRICE CAMPION



AVANT

THIERRY BONNET

Complexe sportif de l'Europe

Dans le cadre du renouvellement urbain du quartier, le gymnase de Monplaisir a fait peau neuve. Avec une attention toute particulière portée sur les performances énergétiques et acoustiques. Multisports, danse, musculation, arts martiaux, tennis de table, boxe, l'équipement est ouvert à tous les publics et héberge une quinzaine de clubs, dont des Loups d'Angers.



APRÈS

THIERRY BONNET

Ville d'Angers, boulevard de la Résistance et de la Déportation, BP 80011, 49020 Angers Cedex 02 **Directeur de la publication:** Christophe Béchu. **Directeur de la communication:** François Lemoulant. **Responsable du pôle digital/médias:** Gaël Maupilé. **Rédacteur en chef:** Pascal LeManio. **Rédaction:** Mathilde Cesbron, Sitraka Guyot, Pascal Le Manio, Julien Rebillard, avec la participation d'Anne Rocher et de Lucie Tanneau. **Photo de une:** Thierry Bonnet. **Contacter la rédaction:** 02 41 05 40 91, journal@ville.angers.fr **Conception graphique:** @agencescoopcommunication 14295-MEP **Photogravure/Impression:** Easycom Imaye. **Distribution:** Médiapost. **Tirage:** 95 000 exemplaires. **Dépôt légal:** 4^e trimestre 2024. **ISSN:** 1772-8347.



Ici, c'est Angers!

Le 23 septembre dernier j'ai reçu des mains de Jean-Marc Verchère l'écharpe de maire d'Angers. Jean-Marc Verchère dont chacun a pu mesurer l'engagement, la passion, l'envie de rendre à Angers ce qu'il en avait reçu. Ce passage de relai entre lui et moi venait marquer mon retour à Angers après avoir eu l'honneur d'être ministre de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires pendant plus de deux ans. J'ai beaucoup appris en deux ans, me consacrant pleinement à la mission qui m'avait été confiée, celle de participer à relever le défi d'une génération: réussir la transition écologique de notre pays, réduire nos émissions de gaz à effet de serre, adapter nos modes de vie au réchauffement climatique. Et nous avons obtenu des résultats. Les meilleurs de ces dernières années, même si tellement reste à faire...

J'ai aussi pu mesurer à travers mes déplacements en France et à l'international, à travers mes échanges avec d'autres élus, des experts, des scientifiques, des ONG, à quel point notre territoire était souvent en avance, précurseur. À quel point les Angevines et les Angevins avaient ce petit quelque chose en plus qui fait de notre ville la championne de la qualité de vie, la ville la plus verte de France, une ville où l'on prend soin les uns des autres, où l'on prend soin de l'avenir. Tout n'est pas parfait, et là aussi beaucoup reste à faire.

Notre territoire regorge de talents, d'initiatives, de projets dans le monde économique, culturel, sportif. Dans la tech, dans l'innovation, dans l'enseignement. Les Angevins font preuve de générosité, de solidarité, d'engagement. Mon rôle de maire est d'être à leurs côtés, de veiller aux équilibres qui font la force de notre ville et de continuer à porter cette dynamique angevine tout en ne laissant personne au bord du chemin.

Mon ambition pour notre ville et pour vous est intacte, ma volonté d'aller chercher le meilleur pour les Angevines et les Angevins aussi.

Vous pouvez compter sur moi, comme je sais pouvoir compter sur vous et sur Angers! ■



Christophe Béchu
maire d'Angers



“Notre territoire regorge de talents, d'initiatives, de projets dans le monde économique, culturel, sportif. Dans la tech, l'innovation, l'enseignement.”

La rénovation urbaine au



ETIENNE BÉCOUEN



THIERRY BONNET

En haut, la place Beaussier rénovée a été livrée en 2023, à Belle-Beille. Ci-dessus, la bibliothèque-ludothèque de Monplaisir. Après une année de fonctionnement, l'équipement enregistre + 139 % d'inscriptions, + 94 % d'entrées et + 78 % de prêts.

service des habitants

Engagement de campagne de la majorité municipale, le programme de renouvellement urbain des quartiers Belle-Beille et Monplaisir a été lancé en 2018, après avoir été concerté avec les habitants. Logements, équipements, espaces publics..., le point sur l'avancée de l'opération.

Des habitants à la main verte qui se retrouvent autour de l'agriculture urbaine? Bienvenue à Monplaisir, sur le terrain de la Cerclère et, à Belle-Beille, aux Belles Pailles (avenue Notre-Dame-du-Lac), au potager du square Boisramé ou encore au jardin partagé près de la salle Claude-Chabrol.

Des habitants réunis autour de temps festifs? C'est le cas à chaque édition de "Monplaisir est dans la place", les rendez-vous qui accompagnent les travaux dans le secteur de l'Europe. Ou lorsqu'en 2022, la population a participé à la déconstruction de la piscine de Belle-Beille et au réemploi des matériaux.

Des habitants qui s'engagent? Aucun doute au regard du succès rencontré par le "42" (rue Hamelin, à Belle-Beille) devenu tour à tour ressource éphémère puis lieu d'échanges et d'ateliers autour de l'économie circulaire et créative. Ou par la démarche "Égali'Cité" sur la place des femmes à Monplaisir et la votation citoyenne pour dénommer le jardin Georgette-Boulestreau (1 400 participants).

Ces exemples parmi tant d'autres illustrent ce qu'une rénovation urbaine engendre comme lien entre les habitants. Comment? En agissant sur les logements, les équipements et les espaces publics, les trois piliers du programme.

Équipements et espaces publics

En la matière, la métamorphose est déjà bien visible. L'arrivée des lignes B et C du tramway n'y est évidemment pas étrangère. Comme les équipements déjà livrés à Belle-Beille: place Beaussier (centre commercial, pôle santé et relais-mairie), bibliothèque-ludothèque, groupe scolaire Pierre-et-Marie-Curie, crèche, halle de sport Millot, maison des associations Belle-Abeille, plaine ludique et sportive de la Lande... En attendant l'ouverture de la piscine l'été prochain et la poursuite

de la désimperméabilisation et des aménagements des rues.

Au rayon des réalisations, Monplaisir n'est pas en reste: gymnase de l'Europe, nouvelle bibliothèque-ludothèque, une partie des commerces de la place de l'Europe, bureau de police nationale... Et, à venir, la livraison d'une maison de santé (début 2025), de l'école Voltaire et d'une crèche de 60 berceaux (rentrée 2025), de la cité scolaire regroupant le collège Jean-Lurçat et le lycée Emmanuel-Mounier (à la charge du Département et de la Région), de la maison des solidarités (Département).

Dans les espaces publics, là aussi les travaux vont bon train. Beaussier désormais livrée, c'est au tour de la polarité Marcel-Vigne/Jacques-Tati d'entrer en chantier, à Belle-Beille.

À Monplaisir, la place de l'Europe poursuit sa mue, comme l'îlot Baron, le jardin Georgette-Boulestreau, le parc Hébert-de-la-Rousselière... Dans tous ces cas, les objectifs sont les mêmes: mieux partager l'espace au bénéfice des piétons et des cyclistes, végétaliser et mettre en valeur les parcs et jardins en créant des voies vertes.

Mixité de logements

Enfin, du côté de l'habitat, quasiment toutes les démolitions (991 logements) ont été effectuées et leur reconstitution est en cours à Angers et dans les communes d'Angers Loire Métropole afin de rééquilibrer l'offre de logement social. Quant à la rénovation et la requalification du parc social (2 984 logements), elles sont réalisées ou engagées à 70% par les bailleurs. Suivront, d'ici à 2032, les opérations de diversification de l'habitat afin d'introduire progressivement des maisons individuelles et de petits collectifs. Ces biens seront destinés à l'achat ou à la location "intermédiaire", une alternative pour les personnes ne pouvant accéder ni au logement social ni au parc privé. ■

angers.fr/nprubellebeille

angers.fr/nprumonplaisir



Premier bain l'été prochain

Chantier en cours ! La nouvelle piscine est en construction, en lieu et place de l'ancienne, énergivore et arrivée en fin de vie. "Ce nouvel équipement de proximité prend forme et est très attendu par les familles et les enfants. L'été prochain, il proposera, à l'intérieur, une pataugeoire, des jeux pour les petits et un bassin polyvalent et, à l'extérieur, un bassin nordique de 250 m² doté de quatre lignes de nage", détaille Sophie Lebeaupin, l'adjointe des quartiers Belle-Beille et Lac-de-Maine. Des solariums et des plages compléteront l'offre pour le public, en plus du hall d'accueil, des vestiaires et des sanitaires. Le tout imaginé par le cabinet Chabanne architecture et conçu de manière éco-responsable afin de répondre aux enjeux de la transition écologique. Quelques exemples: utilisation de matériaux biosourcés (charpente en bois, isolation en fibre bois...), recours à de la perlite - une roche volcanique qui permet d'éviter de filtrer l'eau chimiquement -, raccordement au réseau de chaleur urbain, installation de 500 m² de panneaux photovoltaïques et d'une toiture végétalisée, système



THIERRY BONNET

Dès l'été prochain, la nouvelle piscine proposera un bassin nordique de quatre lignes de nage.

de récupération de l'eau pour arroser les espaces verts et nettoyer des rues... Le coût total s'élève à 10,5 millions d'euros HT: 6,7 millions d'euros pour la construction de la piscine et 3,8 millions d'euros pour ses abords.

À noter: une visite du chantier est organisée pour les habitants le vendredi 22 novembre, à 14 h, 15 h, 16 h et 17 h (inscription obligatoire: maison du projet: 06 13 13 99 59 ou renovation-urbaine.bellebeille@ville.angers.fr). ■

EN CHIFFRES

500

millions d'euros (M€) investis entre 2018 et 2032: 200 M€ par la Ville et Angers Loire Métropole, 200 M€ par les bailleurs Angers Loire Habitat, Podeliha et Soclova, et 100 M€ reçus de l'agence nationale pour la rénovation urbaine (Anru).

91%

des 23 opérations sur des équipements publics sont réalisés (74%) ou en cours (17%).

2 984

logements rénovés ou réhabilités. 991 logements sociaux démolis et reconstruits à Angers et dans l'agglomération. S'ajoute la création de 1 000 logements privés neufs.

55%

minimum, les gains énergétiques moyens grâce à la rénovation du parc social d'Angers Loire Habitat (chauffage, ventilation, isolation, éclairage...).

LE SAVIEZ-VOUS ?

La rénovation urbaine est sur YouTube

Reportages, portraits, conseils et infos pratiques, la Ville alimente deux chaînes YouTube consacrées au renouvellement urbain: "Belle-Beille Actu" et "Monplaisir Actu". Les habitants sont également informés dans les maisons du projet: 2 bis, boulevard Auguste-Allonneau (02 41 37 52 20) à Monplaisir, et 33, avenue Notre-Dame-du-Lac (02 41 19 53 70) à Belle-Beille. Une lettre d'info spéciale est aussi distribuée et une médiatrice de terrain intervient dans chaque quartier. Il est enfin possible de s'abonner à la newsletter "Info travaux" via angers.fr/travaux et au compte X (ex-Twitter) @Angers_Travaux.

Monplaisir

Le nouveau visage de la place de l'Europe

Certains habitaient déjà le quartier, d'autres non. Tous ont élu domicile cet été dans les 60 logements locatifs neufs construits par Angers Loire Habitat, à l'étage du plot Nord, place de l'Europe. Ces appartements adaptés au vieillissement ont été pris d'assaut. Leurs atouts ? La station de la ligne B du tramway à deux pas et la proximité des commerces et services. En effet, le rez-de-chaussée de l'immeuble se remplit. Premiers arrivés : un supermarché, une banque et une boucherie. Suivront très prochainement boulangerie, café et, en début d'année, un pôle santé où officieront médecins généralistes, kinésithérapeutes, orthophonistes, psychologues, cabinet infirmier et laboratoire d'analyses. Au Sud, la construction d'un second plot démarre, avec le bailleur Podeliha à la manœuvre. Au programme : 30 logements locatifs intermédiaires et des commerces (pharmacie, poste, restaurant-brasserie...). Le tout livré pour l'été 2026. ■



THIERRY BONNET

Les travaux sur le plot Sud ont démarré. Livraison prévue à l'été 2026.

RÉSEAUX DE CHALEUR URBAINS

Belle-Beille et Monplaisir sont équipés d'une chaufferie urbaine qui fonctionne à 80% au bois (biomasse), à partir de résidus d'exploitations forestières et bocagères. Une ressource locale et renouvelable qui permet de ne pas avoir recours aux énergies fossiles et de proposer des prix stables et maîtrisés. À Monplaisir par exemple, 2 440 logements, environ 5 400 habitants, et les principaux équipements publics, sont ou seront raccordés au réseau de chaleur pour l'alimentation en eau chaude et chauffage.

INSERTION

Les chantiers de la rénovation urbaine embauchent des habitants, majoritairement issus des quartiers prioritaires, dans le cadre de la clause d'insertion. 190 000 heures sont ainsi programmées sur la totalité des deux opérations. En 2023, derniers chiffres en date, 112 000 heures avaient déjà été effectuées par 143 personnes, leur permettant un retour à l'emploi.

3 QUESTIONS À...



Francis Guiteau

adjoint à la Politique de la ville, au Renouvellement urbain et à la Vie des quartiers

! Où en est la rénovation urbaine à Belle-Beille et à Monplaisir ?

Nous sommes dans les temps. Les opérations de démolition sont quasiment toutes achevées. Idem pour une bonne partie des équipements publics, notamment à Belle-Beille. La métamorphose des deux quartiers est d'ores et déjà bien concrète. Cela se voit et cela se ressent. En effet, des programmes d'une telle ampleur permettent de modifier les espaces, d'amener de nouveaux services et de nouvelles activités, de rénover en profondeur les logements, de proposer de nouvelles formes d'habitat. Mais il ne faut jamais perdre de vue que la rénovation urbaine est avant tout celle des habitants.

! Comment cela ?

Je pense, par exemple, au relogement des familles concernées par la déconstruction de leur appartement. Les bailleurs et la collectivité ont proposé un accompagnement sur mesure, au cas par cas. C'est un travail d'orfèvrerie pour offrir aux habitants de nouvelles perspectives. Au final, 86% habitent toujours à Angers et la moitié environ a souhaité rester dans son quartier d'origine, par attachement. Ces transformations urbaines sont aussi l'occasion d'un certain renouveau associatif, notamment autour des maisons de quartier, et d'un lien social retissé.

! Les objectifs sont donc déjà atteints ?

Il reste encore beaucoup de travail, notamment en matière de diversification de l'habitat qui permettra l'arrivée de nouvelles familles et davantage de mixité sociale. Au final, l'idée est de changer le regard porté sur les deux quartiers, dont l'image s'est abîmée au fil du temps. Nous sommes en train de faire de Belle-Beille et de Monplaisir des quartiers de rencontre où l'on a plaisir à s'arrêter. Des quartiers de nouveau attractifs où il fait bon vivre et travailler. Et des quartiers ouverts sur l'ensemble de la ville. Ce que l'arrivée du tramway permet déjà. ■

PHOTOS : THIERRY BONNET



Christophe Béchu succède à Jean-Marc Verchère à la tête de la ville.

Christophe Béchu réélu maire d'Angers

Réuni le 23 septembre après la démission de Jean-Marc Verchère, le conseil municipal a réélu Christophe Béchu maire d'Angers. Il retrouve son fauteuil après plus de deux années passées au gouvernement.

“Cher Jean-Marc Verchère, vous pouvez partir de cet hémicycle la tête haute, a déclaré Christophe Béchu au moment de saluer le départ de son prédécesseur et d’endosser à nouveau l’écharpe de maire d’Angers. Vous avez fait le maximum et même plus. Je vous remercie d’avoir maintenu le cap de nos engagements.” Le nouveau maire retrouve son fauteuil après avoir été durant deux ans ministre de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires. *“Nous avons fixé trois priorités en 2020 que nous poursuivons sans relâche : le renouvellement urbain qui avance de manière spectaculaire, la culture et la transition écologique. Je reviens du ministère avec*

des idées, des éclairages et la conviction que notre ville a des longueurs d’avance dans le domaine”, précise Christophe Béchu, également réélu président d’Angers Loire Métropole, le 7 octobre.

Nouveaux adjoints

Christelle Lardeux-Coiffard a été élue au poste de première adjointe. Elle conserve ses délégations aux Solidarités actives et aux Droits des femmes. Deux nouveaux adjoints au maire sont également nommés : Florian Rapin, en charge des Bâtiments, et Simon Gigan, à la Vie associative. Quant au conseiller municipal Julien Guillant, il devient rapporteur du Budget. ■



Christelle Lardeux-Coiffard



Florian Rapin



Simon Gigan



Julien Guillant

Lo’Jo dans les bacs et au Grand-Théâtre

Événement, Lo’Jo est de retour. Le groupe phare de la scène locale, à l’aura qui dépasse les frontières musicales depuis quatre décennies, est dans les bacs depuis le 20 septembre et la sortie de “Feuilles fauves”, son 12^e opus. Il fêtera ses retrouvailles avec le public angevin sur la scène du Grand-Théâtre, le 8 novembre, à 20 h, avec Béranger Vantomme en première partie. **Billetterie : theatres.angers.fr lechabada.com, lojo.org**

CLAIRE HUTEAU



EN BREF

FÊTE DES SENIORS

La fête de fin d’année du centre communal d’action sociale à destination des seniors voit double. **Au programme : “cabaret show” (chansons, humour, imitations et acrobaties), les 5 et 6 décembre, à 15 h, salle Claude-Chabrol. Et un cocktail dansant, le jeudi 12 décembre, à 15 h, aux greniers Saint-Jean. Inscriptions : espace Welcome, 4, place Maurice-Sailland, 02 4123 13 30.**

RÉVEILLON DE L’AMITIÉ

Les Angevins souhaitant donner un coup de main pour l’organisation du Réveillon de l’amitié, le 31 décembre, sont invités à une réunion d’information, le 14 novembre, à 18 h 30, salle du Doyenné. **reveillondelamitie49.com**

Angers-Bamako, 50 ans de coopération

Après avoir fêté les 60 ans du jumelage avec les villes d'Osnabrück (Allemagne) et Haarlem (Pays-Bas), Angers s'apprête à célébrer un autre anniversaire cette année. En effet, il y a 50 ans était signée la convention de partenariat avec Bamako, la capitale du Mali. Le contexte géopolitique ne permet malheureusement plus les échanges depuis que l'État malien a interdit, en 2022, toutes activités menées sur son territoire avec un financement public de la France. Malgré cela, Angers a souhaité honorer son amie de longue date en organisant une semaine festive, du 25 novembre au 1^{er} décembre. Direction tout d'abord l'hôtel des Pénitentes où une exposition présentera l'histoire de la coopération et des œuvres maliennes, accompagnée de témoignages et de zooms sur l'action des associations. Sur place également: animations, tables rondes et conférences, dont une sur la situation au Sahel, le 28. Bal africain (30 novembre, Trois-Mâts); après-midi sportif (le 27, stade Bertin); histoires, éveil sonore et



Deltas donnera un concert gratuit le 26 novembre, au musée Jean-Lurçat.

jeux dans les bibliothèques Fratellini, Rosaie et Monplaisir, activités dans les accueils de loisirs, décoration de la station de tramway "Bamako"... sont aussi au programme. Tout comme



Le célèbre duo Amadou et Mariam sera sur la scène du Chabada, le 29 novembre.

deux concerts événements: le trio Deltas (26 novembre, musée Jean-Lurçat, gratuit) et Amadou et Mariam (29 novembre, Chabada). ■

Programme complet sur angers.fr

Cinq ans de résidence et d'écriture pour raconter l'Apocalypse

C'est l'histoire d'un cycle de cinq années (2017-2022), pendant lesquelles les bibliothèques municipales ont accueilli des auteurs en résidence dans les quartiers. Leurs missions: aller à la rencontre des habitants autour d'actions de promotion de la lecture et écrire un texte autour d'un thème commun, l'Apocalypse. À l'occasion de la sortie du recueil collectif tiré de ces travaux



(*Écrire l'Apocalypse*, éditions Joca Séria), la Ville propose un temps fort, du 16 au 18 novembre. Au programme: tables rondes, rencontres, lectures, cafés littéraires, en présence de Néhémy Pierre-Dahomey, Christine Van Acker, Éric Omond (photo), Ysiaka Anam et Hugo Paviot. ■

bibliotheques.angers.fr

LE CHIFFRE

80 000

euros, c'est le montant de l'appel aux dons lancé par la Ville pour la restauration de l'abbaye du Ronceray. L'objectif est de rouvrir au public ce trésor bientôt millénaire. Montant de l'opération: 436 720 €. Les premiers travaux concernent le portail Sud (côté place de la Laiterie), la cour occidentale (côté rue de la Censerie), la mise aux normes de sécurité et d'incendie et l'installation d'un éclairage, de sanitaires et d'une billetterie. Cette campagne de mécénat populaire s'inscrit dans le cadre d'une convention signée avec la Fondation du patrimoine. **fondation-patrimoine.org**

Arborescence, “l'immeuble-arbre” a été inauguré boulevard Ayrault

Six ans après avoir été lauréat du concours Imagine Angers, l'immeuble Arborescence, tout en courbes et aux façades parées de végétaux - une prouesse technique -, a été inauguré le 9 octobre. À l'angle du boulevard Ayrault et du quai Gambetta, ce bel “arbre” de 11 étages, culminant à 35 m de haut, offre une vue dégagée sur Angers et sa rivière. L'ensemble, réalisé par le promoteur Vinci et dessiné par les architectes Crespy & Aumont et WY-TO, est composé notamment d'une résidence senior dotée de 90 logements en location. Leurs résidents bénéficient d'espaces communs propices aux échanges et à la convivialité: restaurant, jardin partagé, piscine et salle de fitness.



THIERRY BONNET

L'architecture audacieuse d'Arborescence, tout en courbes avec des terrasses et espaces végétalisés.

Nature et bien-vivre ensemble

Arborescence se pose comme un immeuble intergénérationnel où la mixité prime. *“Ce qui me frappe depuis le Covid, c'est à quel point nous avons pris nos distances. La ville doit être le lieu où les gens vivent les uns avec les autres et non pas les uns à côté des autres. Il est important de favoriser le bien-vivre ensemble”*, souligne le

maire Christophe Béchu. Ici, les personnes âgées côtoieront les enfants de la crèche Babilou, dont l'ouverture est prévue le 4 novembre, au rez-de-chaussée.

Les actifs et les familles complètent ce tableau: 29 logements et trois gîtes urbains sont également proposés. À la vente pour les premiers, à la location pour des séjours de courte durée pour

les seconds. Quant aux extérieurs, ils abritent environ 4 000 vivaces: des plantes graphiques, aromatiques, odorantes, tombantes. Toutes irriguées en goutte-à-goutte grâce à 1 km de tuyaux. Au total, 1 000 m² de surfaces végétalisées ont été imaginées par Moz Paysage et Guillaume Sevin Paysage. De quoi apporter biodiversité et fraîcheur l'été. ■

À Balzac, on taille en têtard



THIERRY BONNET

La Ville a procédé, en octobre, à une campagne de mise en têtard de 58 arbres du parc Balzac, classé Espace naturel sensible. Vous avez dit têtard? Il s'agit d'une taille consistant à supprimer toutes les branches sur un même niveau tout en préservant une belle hauteur de tronc. L'arbre va ainsi fortifier sa tête, se nouer et se creuser pour devenir peu à peu un abri pour de nombreux insectes, mammifères et oiseaux cavernicoles. Au bout de plusieurs années, il retrouvera toute sa majestuosité. L'opération, réalisée en lien avec la Ligue de protection des oiseaux, répond à un double objectif: pérenniser et sécuriser le patrimoine arboré tout en préservant la biodiversité. Les travaux ont également concerné l'entretien de 25 saules têtards existants. ■

Nightline écoute le mal-être étudiant

Ouverte en mars 2022, Nightline est une ligne d'écoute nocturne destinée aux étudiants souhaitant échanger sur leur vie avec les autres et leur santé mentale, par exemple. Cet espace de parole est géré par des pairs formés à l'écoute. Les conversations sont gratuites, confidentielles, sans jugement, anonymes et non directives. Le service fonctionne tous les soirs, de 21h à 2h30, au 02 52 60 11 12.

EN BREF

DÉPISTAGE VIH

Le "J Angers connectée jeunesse" propose un dépistage gratuit du VIH et des infections sexuellement transmissibles, ainsi que des temps d'informations et d'échanges avec des professionnels. Mercredi 4 décembre, de 12h30 à 17h, 12, place Imbach. Réservation obligatoire à direction. jeunesse@ville.angers.fr

"DRESSING PARTY"

Le "J" sort le stock de son "P'tit dressing", le 13 novembre, de 17h à 19h. Les jeunes pourront repartir avec trois articles gratuits, faire une pause dans le bar à sirops, le tout dans une ambiance musicale. angers.fr/jeunes

PROJECTION TRANSITION

Les films *Premier contact*, *As Bestas*, *La Belle verte*, *Nausicäa de la vallée du vent* et *Goliath* sont au programme du festival Projection Transition, du 15 au 17 novembre, au multiplexe Pathé. Tous seront suivis d'un débat avec des experts autour des enjeux climatiques et sociaux. pathe.fr

Engagés contre les violences sexistes et sexuelles



THIERRY BONNET

Le contrat local de lutte contre les violences sexistes et sexuelles a été renouvelé le 27 septembre.

Le chiffre fait froid dans le dos. Chaque année en France, 321 000 femmes sont victimes de violences sexistes et sexuelles. Le territoire angevin n'est pas épargné par ce fléau que 25 acteurs locaux ont décidé de prendre à bras-le-corps à travers un contrat local qui vient d'être renouvelé. Parmi les signataires: Angers Loire Métropole, la préfecture de Maine-et-Loire et le procureur de la République, ainsi que les forces de police et de gendarmerie, l'inspection académique, l'université, la caisse d'allocations familiales, les acteurs de santé (agence régionale de santé, CHU, clinique de l'Anjou, Maison Olympe) et de nombreux partenaires associatifs qui proposent informations, accueil et accompagnement

des victimes, médiations... Tous ont un objectif qui s'articule autour d'un triptyque: former, prévenir et fédérer afin de coordonner leurs actions sur le terrain. Notamment lorsqu'il s'agit de repérer les signaux et d'accueillir la parole des victimes, des témoins. Pour cela, plus de 200 personnes de près de 80 structures du territoire (mairies, maisons de quartier, bars...) ont déjà été formées. Et un guide à destination des professionnels et des bénévoles a été publié. La communication joue en effet un rôle clé, en matière de prévention. Pour rappel, 81% des femmes ont déjà été victimes de harcèlement sexuel dans les lieux publics. Dans 80% des cas, l'intervention des témoins aide les victimes. ■

Un mois d'animations, du 4 au 30 novembre



Dans le cadre de la lutte contre les violences sexistes et sexuelles, la Ville et ses partenaires proposent une série de temps forts, en novembre. À commencer par des expositions sur les violences dans le sport au Grand-Théâtre, autour des illustrations de Fanny Vella au palais de justice et des discriminations au "J Angers connectée jeunesse" qui accueillera aussi un atelier sur la vie affective, une soirée jeux et un ciné-débat. Au programme également: initiation à l'auto-défense verbale, rencontre avec l'autrice Lucile de Peslouan, théâtre forum, ateliers à la Maison Olympe, rassemblement chanté par le Chœur de femmes, film-débat *Il existe encore demain* aux 400 coups, spectacle *Los dias afuera* au Quai... Programme sur angers.fr

Christophe Alline de retour

La bibliothèque Toussaint propose une plongée dans l'univers onirique et poétique du "fabricolleur d'images", comme se définit lui-même Christophe Alline. L'illustrateur, auteur, musicien, chanteur, graphiste, sculpteur et scénographe, formé à l'école des Beaux-Arts d'Angers, revient pour une rétrospective de son travail riche, notamment, de 17 albums. Le dernier, un livre pop-up *Des papillons dans la nuit* a reçu le prix du meilleur album illustré au Salon du Livre jeunesse de Montreuil, en 2023. Des rencontres, ateliers et une performance musico-graphique complètent l'exposition qui est présentée jusqu'au 29 janvier.

bibliotheques.angers.fr



CHRISTOPHE ALLINE

La crème de la glace à Angers

Qui pour succéder au Français Adam Siao Him Fa? Le double champion d'Europe et médaillé de bronze au championnat du monde remet son titre en jeu lors du Grand Prix de France de patinage artistique et de danse sur glace, à l'IceParc, du 1^{er} au 3 novembre. Plus de soixante champions en provenance de 15 pays forment le plateau de haut niveau attendu cette année. Les programmes courts dames, messieurs et couples sont prévus le vendredi, les programmes longs le samedi avant le gala de clôture le dimanche. ■

Billetterie sur billetweb.fr/grand-prix-de-france-2024

Un orgue unique en Europe

Ses 1 500 tuyaux se distinguent dans le fond de scène de l'auditorium du centre de congrès. À ses pieds, une console numérique qui pilote l'ensemble et propose 300 sonorités. Des sons d'orgue bien évidemment mais aussi d'instruments d'orchestre, de percussions et de bruitages (orage, canon, sonnerie de téléphone...). L'orgue hybride fête cette année ses cinq ans. "C'est le seul en Europe", rappelle Bruno Maurel, à la tête de l'association pour la connaissance, la sauvegarde et la promotion des orgues de Maine-et-Loire (CSPO 49), à l'origine du projet. Depuis sa création, il suscite l'intérêt d'organistes prestigieux et a permis la commande d'œuvres inédites et des spectacles à la croisée des arts comme le théâtre, la danse, l'opéra, le cinéma...". De quoi ouvrir la discipline vers d'autres horizons et un nouveau public. "Nous proposons des rencontres avec 150 classes du département. Ces séances sont travaillées en amont avec les enseignants avant une présentation du monde de l'orgue et un concert." L'orgue hybride tiendra une place de choix dans la programmation du 33^e festival Le Printemps des orgues. Notamment avec la création d'une bande originale des films *The Artist* et *Ma Vie de courgette* qui sera jouée en direct lors de leur projection, le 4 mars. ■

Programme et billetterie du festival sur printempsdesorgues.fr



Bruno Maurel et le musicien Gunnar Idenstam devant la console numérique de l'orgue hybride qui a rejoint le Quai pour l'ouverture du festival.

THIERRY BONNET

LE SAVIEZ-VOUS ?

Payer son stationnement avec EasyPark

À compter du 4 novembre, le paiement du stationnement par téléphone change d'opérateur. EasyPark remplace PayByPhone. Pour bénéficier du service, il suffit de télécharger gratuitement l'application depuis l'App Store ou Google Play et d'entrer son numéro de téléphone.

Une fois inscrit, il est possible de gérer à distance son stationnement, en le prolongeant ou en l'arrêtant à tout moment, et de payer à la minute près, sans monnaie.



THIERRY BONNET

Cette voie verte est la première étape d'un aménagement plus vaste pour relier le centre-ville d'Écouflant au mail des Présidents, à Angers.

Une nouvelle voie verte à Écouflant

L'aménagement réservé aux vélos et aux promeneurs relie la route du Pont-aux-Filles à l'entrée de la ville. Il dessert aussi la zone d'activités de Beuzon.

Vélotafeurs et randonneurs n'auront plus à côtoyer les voitures sur la départementale Angers et Écouflant. Une voie verte (axe séparé des automobilistes, partagé par les piétons et les vélos) relie désormais la route du Pont-aux-Filles à l'entrée du bourg. Ce nouvel itinéraire assure également une continuité cyclable jusqu'à la zone d'activités de Beuzon. Coût des travaux : 600 000 €. Ce n'est que la première étape d'un aménagement plus vaste qui rattachera, à terme, le centre-ville d'Écouflant à la voie verte du mail des Présidents, à Angers. Il utilisera la piste cyclable existante réalisée auparavant par la commune d'Écouflant.

Angers Loire Métropole a considérablement augmenté son réseau cyclable ces dernières années, passant de 511 km en

2019 à 624 km en 2023. L'objectif est d'ajouter 58 km d'aménagements pour permettre de rallier différents points de la communauté urbaine au centre d'Angers en 30 minutes à vélo.

Les deux années à venir comptent plusieurs grands projets. Un tronçon de 2 km, actuellement en travaux, permettra aux Bartholoméens de rejoindre Angers par une voie verte et une piste cyclable le long de la route Angers- Beaufort. Un mélange de voie verte et de piste reliera Saint-Jean-de-Linières et Beaucouzé à Angers. Chantier prévu fin 2024. Une voie verte émergera sur la route de Laval pour rejoindre Montreuil-Juigné et Longuenée-en-Anjou depuis la cité du roi René. L'aménagement sera terminé en 2025. Enfin, une combinaison de piste et de voie verte desservira Sainte-Gemmes-sur-Loire, de la route du Hutreau jusqu'au boulevard d'Arbrissel (travaux début 2025). ■

Vélocité à 20 ans

Le service de prêt gratuit de vélos de la Ville d'Angers fête cette année ses 20 ans. L'occasion de mesurer sa montée en puissance, à l'instar de cette pratique de déplacement économique, écologique et bonne pour la santé. Au lancement, 150 vélos garnissaient le parc. On en compte aujourd'hui 2750, tous loués à des particuliers qui vivent, étudient ou travaillent à Angers.

En parallèle, Angers Loire Métropole soutient depuis 2019 l'achat par les habitants de vélos neufs, à assistance électrique ou non. 12 000 foyers ont déjà pu bénéficier de cet accompagnement.

Galleries Recyclettes, le rendez-vous du réemploi

Alors que les fêtes de Noël pointent le bout de leur nez, il est un rendez-vous incontournable pour celles et ceux qui souhaitent acheter de manière éco-responsable. En privilégiant l'occasion au neuf, par exemple, tout en soutenant l'emploi local. Les Galleries Recyclettes reviennent le dimanche 1^{er} décembre, salle Athlétis, aux Ponts-de-Cé, de 9h à 18h.

À la manette, l'Inter-réseau de l'économie sociale et solidaire en Anjou (Iresa) promet la venue d'une quarantaine d'exposants : boutiques de réemploi (ressources), créateurs et artisans locaux adeptes de



Une quarantaine d'exposants est à retrouver le 1^{er} décembre.

l'upcycling, des matériaux recyclés et/ou du zéro déchet. Également sur place, pour sensibiliser le public, des associations et des institutions mobilisées dans le champ de la transition écologique au sens large, notamment

la réduction et le tri des déchets. Une émission de radio "Face B" par la compagnie Ram-Dam et des jeux en bois complètent le programme. ■

Renseignements et inscriptions sur iresa.org

THIERRY BONNET / ARCHIVES

EN BREF

Foire Saint-Martin

La fête foraine s'installe du 9 novembre au 1^{er} décembre, place de La Rochefoucauld, à Angers. Ouverte les mercredis et dimanches de 14 h à minuit, les vendredis et samedis de 14 h à 1h du matin. Entrée gratuite mais attractions payantes.

Salon du cheval

Au programme de sa 8^e édition : démonstrations et spectacles en carrières (western, équitation d'extérieur, éthologie et médiation équine, dressage, présentation de races, polo, voltige cosaque...), concours de sauts d'obstacles, courses hippiques et une soirée dédiée aux jeunes talents (Étoiles Équestres). Parc des expositions. salon-cheval-angers.com

Défi 24 h du Téléthon

Du vendredi 29 novembre, 16 h, au samedi 30 novembre, même heure, les inscrits disposent de 24 h pour cumuler le plus grand nombre de kilomètres en marche et course, au bénéfice de l'association AFM Téléthon. Rendez-vous à l'étang Saint-Nicolas, à Angers, pour profiter de l'ambiance et des animations. Renseignements et inscription : defi24h.fr

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les Vélobox d'Irigo sont en libre-service

Tous les cyclistes, angevins ou de passage, peuvent désormais accéder librement et gratuitement aux Vélobox d'Irigo. Plus besoin de réserver l'équipement, ni d'être muni d'un cadenas fourni par l'opérateur du réseau, comme c'était le cas auparavant. Pour profiter de l'installation, il suffit d'apporter son propre cadenas, à récupérer après chaque utilisation.

Irigo.fr



THIERRY BONNET / ARCHIVES

Clara Brunel, 23 ans, gagnante de l'open en 2023.

L'Open In Arte Angers Loire de retour sur le court

Dirigée par Nicolas Mahut, la 4^e édition du tournoi de tennis, Open In Arte (ancien Open P2i après changement de sponsor) investit l'Arena Loire de Trélazé du 2 au 8 décembre. Labellisée WTA 125 (Women's Tennis Association), la compétition réunit 32 joueuses, parmi les meilleures mondiales, mais également les étoiles montantes du tennis féminin. Cet événement sportif permet à la gagnante de remporter 160 points WTA, à l'instar de la Française Clara Brunel, 23 ans, lauréate en 2023. L'Open In Arte Angers Loire se classe en 2^e position des tournois WTA français en intérieur. Le WTA étant le principal circuit international, l'équivalent de l'ATP Tour chez les hommes. ■

openangersloire.com

L'usine Expliseat inaugurée à Avrillé

La société de fabrication de sièges ultralégers pour l'aviation a inauguré son premier site de production, à Avrillé, le 13 septembre. Il occupe 6 000 m² au sein de l'ancienne usine Hormann. Grâce à cet investissement de 10 millions d'euros, "Expliseat bascule dans l'ère industrielle", estime son dirigeant Amaury Barberot. Le site avrillais permettra d'absorber un carnet de commandes en forte croissance. "Nous devrions produire 4 000 sièges sur l'exercice 2024, plus de 10 000 en 2025 et atteindre notre vitesse de croisière avec 32 000 sièges en 2026", poursuit Amaury Barberot. Pour y parvenir, une quarantaine de collaborateurs angevins sont déjà à l'œuvre. L'effectif devrait quasiment tripler à horizon 2026. L'entreprise française, dont le siège social est à Paris, détient une centaine de brevets. Elle a investi depuis plus de dix ans le marché de la décarbonation des moyens de transport. Grâce à un cadre en titane et des matériaux composites, son dernier né, le Tiseat, ne pèse plus que 6 kg, soit 30% de moins qu'un siège classique. Ce gain de masse, entre 700 et 1 500 kg par avion, est très recherché par les



ROMAIN MEUNIER / ALDEV

Le site de production de l'entreprise Expliseat, à Avrillé, emploie une quarantaine de collaborateurs angevins.

compagnies aériennes qui peuvent ainsi diminuer leur consommation de carburant et leurs émissions de CO₂.

10 000 sièges en vol !

Chef de file sur le secteur des sièges ultralégers pour l'aviation régionale et en pleine progression sur le segment des moyen-courriers, Expliseat collabore avec les principaux constructeurs : Airbus, Boeing, ATR, Bombardier, Dassault, Comac, Lilium...

L'entreprise comptabilise plus de 10 000 sièges en vol au Canada, en Inde, aux Philippines, en Polynésie... En mars, elle a conclu un accord avec Air France pour équiper la flotte d'Embraer 190 de sa filiale régionale Hop!. Expliseat compte désormais investir le marché ferroviaire. Le 24 septembre dernier, au salon InnoTrans de Berlin, la société a présenté son modèle 40% plus léger que les sièges de train traditionnels. ■

Le Cross du Courrier fête ses 50 ans



JEAN-PATRICE CAMPION / ARCHIVES

Le Cross du Courrier aura lieu le 11 novembre.

C'est le rendez-vous sportif de l'automne. Le Cross du Courrier, organisé par le quotidien local et la Ville d'Angers, rassemble chaque année près de 10 000 coureurs prêts à se surpasser sur les différents parcours proposés. Les épreuves se dérouleront, comme de coutume, le 11 novembre au parc de Pignerolle, à Saint-Barthélemy-d'Anjou. Cette édition anniversaire, pour célébrer les 50 ans de l'événement, sera "festive et pleine de surprises", annoncent les organisateurs. Avec, en creux, la volonté de promouvoir la pratique de l'athlétisme auprès du plus grand nombre. Pour transmettre l'envie, 16 courses de 1 à 10 km en pleine nature rythmeront la journée, de distances différentes, adaptées aux petits et grands champions. Ceux qui préfèrent préserver leurs efforts et rester spectateurs pourront flâner auprès des stands d'animations : jeux, musique, sensibilisation ou encore exposition d'articles de running. Attention, dernière ligne droite : les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 6 novembre, minuit. ■

evenements.ouest-france.fr/cross-courrier-de-l-ouest

Bien planter pour économiser l'eau

Les communes d'Angers Loire Métropole repensent leur manière de planter en ville en privilégiant des espèces frugales et plus résistantes aux dérèglements climatiques. Un travail au long cours indispensable pour l'avenir du territoire.

Fini les bégonias et les pétunias gourmands en eau. Terminé les charmes et les bouleaux trop sensibles à la sécheresse. Les communes d'Angers Loire Métropole repensent progressivement leur manière de concevoir et d'entretenir leurs espaces verts (massifs, parcs, jardins et squares) dans le but de préserver l'eau et de s'adapter aux dérèglements climatiques. Le renouvellement des gammes végétales fait partie du plan d'adaptation au réchauffement climatique d'Angers Loire Métropole, adopté en 2023. Sont désormais privilégiées les vivaces, plus sobres et douées d'une grande longévité.

La commune des Ponts-de-Cé favorise, par exemple, des plantations d'herbes aromatiques libres à la cueillette ou de plantes succulentes, type cactus, qui ne nécessitent aucun arrosage. Les paysagistes, à Angers et dans l'agglomération, apportent aussi une attention particulière à la composition des sols. Ils sont souvent recouverts d'un paillage qui permet de garder l'humidité et de limiter l'évaporation de l'eau de la terre. Lors de la composition d'un aménagement paysager, les professionnels veillent aux bonnes associations : faire en sorte que les végétaux plantés côte à côte aient les mêmes exigences de sol et des besoins similaires en eau, sous peine de favoriser les maladies.

Autre levier essentiel : la tonte différenciée. Certaines pelouses sont laissées en prairie, comme avenue Jeanne-d'Arc, à Angers. L'herbe haute retient davantage l'eau de pluie. *"Nos zones d'intervention se réduisent pour que la nature reprenne ses droits, explique Robert Descœuvre, adjoint à la Transition écologique aux Ponts-de-Cé. Ce n'est pas un manque d'entretien mais une démarche écologique."* La nature réapprend ainsi à se débrouiller seule :

"Nous avons la chance d'être entourés d'experts."

le parc des Maisons rouges, aux Ponts-de-Cé, vit sans arrosage tout comme le parc Balzac à Angers. L'avenue Jeanne-d'Arc, quant à elle, demande très peu d'eau potable.

Les noues drainantes deviennent des indispensables. Les trottoirs de l'allée des Châtaigniers, à Avrillé, ont été remplacés par ces fossés végétalisés, peu profonds, qui permettent une meilleure infiltration de l'eau dans le sol. Idem, les forêts urbaines, comme celle de Grésillé à Angers, ou celle en cours de plantation (environ 6 000 arbres et arbustes) à Avrillé, sont de véritables éponges, capables d'absorber la pluie afin de pousser en toute autonomie.

Bonnes pratiques

Pour nourrir leur réflexion et appuyer leur action, les communes comptent sur les forces vives du territoire. La communauté urbaine bénéficie de l'expertise des professionnels, chercheurs et formateurs qui gravitent autour de Vegepolys Valley, pôle de compétitivité du végétal.

Angers Loire Métropole organise aussi des réunions techniques entre les villes et les membres de Plante et Cité. Cette association d'envergure nationale, créée à Angers, spécialiste de la nature en ville, diffuse bonnes pratiques et résultats de recherche pointus. *"Plante et Cité est un formidable accélérateur de connaissances et de mise en pratique de nouvelles façons d'appréhender notre environnement, estime Caroline Houssin-Salvetat, vice-présidente en charge des Parcs et jardins communautaires et de la Biodiversité. Nous avons la chance d'être entourés d'experts pour nous aider à sélectionner les espèces les plus adaptables à la ville de demain."* ■



Le parc des Maisons rouges (*ci-dessus*), au cœur des Ponts-de-Cé, nécessite peu d'entretien et vit sans arrosage. Les vivaces, économes en eau, sont privilégiées pour fleurir le parvis de l'hôtel de ville, à Angers (*ci-dessous*).



Plus d'efficacité grâce à l'arrosage intelligent

Depuis le plan Territoire intelligent en 2020, une partie de l'arrosage des plantes dans la ville d'Angers est centralisée. Plus besoin de faire le tour des bouches d'eau pour les régler une par une. Elles sont désormais contrôlées à distance. La gestion est donc plus précise et plus rapide. L'arrosage centralisé est déployé dans les parcs très consommateurs d'eau comme le jardin des Plantes, du Mail ou l'arboretum Gaston-Allard. À l'inverse, sont aussi équipées les zones vouées à être sevrées dans un futur proche. L'apport en eau est diminué progressivement pour habituer les arbres et arbustes à aller puiser la ressource en profondeur dans le sol et à ne plus dépendre du réseau potable. Parmi la trentaine de lieux concernés, les paysages de voirie comme ceux des boulevards Daviers, d'Estienne-d'Orves, d'Arbrissel, la plaine de jeux Saint-Augustin, le jardin de l'Arceau, le square

du Point-du-Jour, le square du Petit-Verger, le jardin Georgette-Boulestreau... Deux ou trois années sont nécessaires pour rendre ces espaces autonomes, sans perdre de végétaux.

Au litre près

En parallèle, quelque 220 sondes tensiométriques régulent l'arrosage des jeunes plants pendant les trois premières années de leur vie, le temps de développer leurs racines. Ces appareils sont positionnés à différents endroits de la motte racinaire de l'arbre. Une alerte se déclenche quand le taux d'humidité n'est plus suffisant. Cette technologie a déjà permis de réduire drastiquement la mortalité des jeunes plants. Les sondes indiquent au litre près la quantité d'eau à déverser. Aux Ponts-de-Cé, les sondes tensiométriques sont disposées dans les stades pour les arroser seulement si nécessaire et avec un volume précis. ■



THIERRY BONNET

Les sondes tensiométriques permettent de réguler l'arrosage des jeunes plants.

Quels végétaux face au changement climatique ?

Quelles espèces résisteront au climat futur ? L'étude Sésame a pour mission de répondre à cette épineuse question. Le Cerema, institut de recherche relié au ministère de la Transition écologique, travaille en partenariat avec Angers Loire Métropole pour sélectionner les gammes végétales les plus résilientes. Celles de taille à surmonter la sécheresse,

les fortes pluies ou le grand froid, celles capables d'affronter des microclimats, des sols qui évoluent, tout en abritant une biodiversité suffisamment diversifiée. Pour ce faire, l'organisme passe au crible 250 essences d'arbres et d'arbustes. Le Cerema croise des études scientifiques issues de la recherche nationale et internationale avec les observations de terrain, transmises par la direction Parcs et jardins de la Ville d'Angers et d'Angers Loire Métropole.

Notre responsabilité

Chaque essence fera l'objet d'une fiche descriptive qui détaillera son placement idéal dans la ville, sa résistance aux phénomènes météorologiques, sa capacité d'adaptation aux différents sols et sa fragilité aux maladies. Ces observations sont attendues en 2025. Elles seront ensuite partagées aux communes de l'agglomération. "C'est notre responsabilité de diffuser les informations du Cerema au plus proche des villes, à la fois aux services techniques pour qu'ils puissent s'en emparer, mais aussi à la population pour qu'elle mesure l'importance de cette étude dans leur environnement quotidien", indique Caroline Houssin-Salvetat, vice-présidente en charge des Parcs et jardins communautaires. ■



THIERRY BONNET

Pour déterminer les espèces résilientes, le Cerema croise études scientifiques et observations de terrain.



12%

d'économie d'eau réalisés depuis 2020 à l'échelle de la ville d'Angers grâce au renouvellement de la gamme végétale et à l'arrosage intelligent. Les Ponts-de-Cé, quant à eux, ont pu diminuer de moitié leur consommation d'eau depuis deux ans.



220

sondes tensiométriques sont installées au pied des jeunes arbres pour leur apporter la quantité d'eau nécessaire, à la bonne fréquence, dans les premières années de leur vie.



250

essences différentes sont étudiées dans le cadre du programme Sésame mené par le Cerema, en association avec Angers Loire Métropole. Cette enquête vise à déterminer quelles espèces résisteront le mieux au climat futur.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Des alternatives aux pelouses du tramway

Des tests de variétés végétales sont réalisés dans l'hypothèse de remplacer, un jour, les pelouses des voies du tramway. *“Tant qu'on peut faire vivre ces espaces de manière naturelle, sans trop d'arrosage, on n'y touche pas, précise Corinne Bouchoux, vice-présidente en charge de la Transition écologique.*

Ces tests doivent offrir la possibilité de renoncer au gazon si le coût environnemental devient trop important. Pour l'instant, c'est une démarche pédagogique, une manière de montrer que l'on peut faire autrement en cas de besoin. C'est bien de l'anticiper.” Au terminus Roseraie (Angers), deux plantations de variétés méditerranéennes sont à l'essai depuis 2023 avec une suppression définitive de l'arrosage sur cette section.

Une seconde expérience a débuté la même année au terminus Ardenne (Avrillé) où quatre variétés végétales différentes ont été semées grâce à la méthode d'ensemencement hydraulique. Elle consiste à projeter sur le sol, grâce à un appareil spécial, un mélange de graines, d'engrais, d'eau et de fibres de bois. Ces copeaux retiennent l'eau et permettent aux semences de mieux adhérer au sol. La végétation pousse ainsi plus vite.



THIERRY BONNET / ARCHIVES

3 QUESTIONS A...

THIERRY BONNET



Corinne Bouchoux

vice-présidente en charge de la Transition écologique

Comment le végétal est-il au cœur des réflexions sur l'eau et vice versa ?

Nous sommes à l'épreuve de deux problématiques. D'abord, le manque d'eau pour les jeunes végétaux. Nous sommes confrontés à la difficulté croissante de les faire vivre. Ensuite, on se retrouve à quelques semaines près avec le problème inverse, à savoir le trop plein d'eau. Ce contexte amène à cette question : que choisir comme végétation pour le futur ? C'est un vrai défi pour les aménageurs de demain. Face à ces dérèglements climatiques, nous devons trouver des végétaux résilients.

Qu'est-ce qu'une ville résiliente ?

C'est forcément une ville où le végétal tient une place importante avec des effets collatéraux comme la gestion des allergies ou l'impact racinaire d'un arbre. La difficulté d'une ville est de faire cohabiter tous les usages, les modes de déplacement et de coordonner des besoins en eau différents. Par exemple, si vous avez une piste cyclable à côté d'un arbre, aux propriétés idéales pour retenir l'eau, mais aux racines envahissantes, cela complique la donne. La ville de demain est complexe à penser car elle est forcément composée d'une multitude de paramètres qu'on doit gérer ensemble.

Le plan d'adaptation au changement climatique sert de guide ?

Si on veut survivre au changement climatique, l'atténuation - limiter les gaz à effet de serre dans notre activité quotidienne - est une voie. L'adaptation - comment faire face - en est une autre. C'est l'idée que les végétaux sont les alliés de la ville. Les arbres font partie de notre environnement et sont bénéfiques pour nous. La nature n'est plus seulement décorative, elle est intégrée à la ville, capable de la ressourcer et de la nourrir. C'est une autre conception à laquelle il faut s'habituer. C'est une façon de revoir son rapport au vivant. ■

FRANÇOISE GROLLEAU
présidente de l'université d'Angers



Professeure en neurosciences, Françoise Grolleau est titulaire d'un doctorat obtenu en 1996. Elle est recrutée à l'université d'Angers en 1997. En 2011, elle fonde le service Europe & Recherche du pôle de recherche et d'enseignement supérieur de l'université Nantes-Angers-Le Mans. Elle est nommée, de 2016 à 2019, vice-présidente Europe et International de la communauté d'universités Bretagne Loire. Après avoir été vice-présidente de l'université d'Angers pendant huit années, elle est élue présidente le 22 février 2024 pour un mandat de quatre ans.

“À l’université d’Angers, la réussite est notre force.”

I Comment l’université accompagne-t-elle les étudiants dans leur cursus ?

Chaque année, notre établissement figure dans le top 3 des universités qui affichent les meilleurs taux de réussite pour la licence générale en trois ou quatre ans avec 70,3% de diplômés contre 46,3% au niveau national. La réussite est notre force. Ce taux est élevé car nous accompagnons au maximum nos étudiants pendant toute

la licence et de manière soutenue les six premiers mois de leur arrivée. Chaque étudiant est tenu par un contrat pédagogique qui lui offre un cadre de travail

et l’opportunité de trouver sa place. L’accompagnement s’effectue même en amont, en soignant la transition vers l’université. Le programme “M’essayer c’est m’adopter” permet d’affiner son orientation dès le lycée et de dédramatiser le passage à l’enseignement supérieur.

I Comment fait-on pour connaître les besoins des étudiants aujourd’hui ?

Dans mon équipe, le vice-président des étudiants, Ilyas Barbaud, a pour rôle de sonder les associations, les bureaux dans les promotions, les élus des étudiants. Nous avons aussi lancé un budget participatif, doté de 50000 euros, avec l’idée que les élèves doivent être acteurs de la vie du campus.

I En quoi l’activité de recherche est-elle importante ?

Notre particularité est de proposer des enseignements basés sur des activités de recherche. C’est ce qui nous distingue

des autres établissements angevins. Nous avons 26 unités de recherche.

Le risque est de voir décliner cette mission à cause de départs à la retraite qu’il faudra remplacer. L’un des enjeux du mandat est justement de promouvoir le doctorat pour assurer la relève.

I Comment soutenir la recherche ?

En bâtissant, à Angers, une politique d’attractivité pour convaincre de nouveaux talents de nous rejoindre et en maintenant un dialogue constant avec les organismes nationaux de recherche comme l’Inserm, l’Inrae, le CNRS.

Je souhaite aussi dégager du temps aux chercheurs, happés par l’enseignement, pour développer le potentiel scientifique de nos unités. Soutenir la recherche en santé est par ailleurs essentiel.

Le CHU est un partenaire de l’université. Parmi nos recherches phare, celles sur la mitochondrie (la respiration des cellules) et les maladies liées à son dysfonctionnement, sur le cancer ou les maladies dégénératives. Dans le domaine du végétal, nous sommes fiers de notre expertise sur la sélection de nouvelles variétés de plantes et de semences plus résistantes au climat futur.

I Comment l’université est-elle engagée en faveur du développement durable ?

L’université est lauréate d’un programme qui finance la construction d’une alliance européenne. EU Green, c’est son nom, est constituée avec huit autres universités (espagnole, portugaise, suédoise, irlandaise, italienne, polonaise et allemande). Nous bénéficions de 4 millions d’euros de subventions pour travailler à mieux nous positionner vis-à-vis des objectifs de développement durable. Cela veut dire trouver collectivement, à l’échelle de l’Europe, des solutions pour réduire l’impact carbone de nos activités mais aussi pour mieux former nos étudiants à ces questions de durabilité, d’environnement et d’inclusion. Nous espérons figurer dans la prochaine édition du classement international Time Higher Education des universités engagées pour une société durable et éco-responsable. ■

“Il faut intensifier la recherche à Angers.”

Belle-Beille

Des couleurs pour le chemin du Petit-Bonheur

Du rouge, du jaune, du vert, du bleu, du rose... Les peintures de Caroline Apestégui et Camille Lasselin redonnent de la joie au chemin du Petit-Bonheur, dans le quartier de Belle-Beille. Réalisée sur les murs du Cossec, sur les garages d'Angers Loire Habitat, les grilles du stade Paul-Robin et sur plusieurs bancs de la promenade, leur œuvre donne le sourire aux passants. Les deux trentenaires, designers graphiques à Bordeaux et Nantes, se sont rencontrées à Montréal. Elles se retrouvent une fois par an pour un projet commun. *"On aime investir l'espace public, tester des applications géométriques, minimalistes et colorées, sur des supports différents. On est dans une pratique pas élitiste, ouverte à tout le monde",* se réjouissent-elles.

Proposé par des habitants dans le cadre du Budget participatif 2022, le projet "De la couleur dans la ville" voulait égayer les déambulations et embellir la ville d'une manière colorée pour offrir aux passants un nouveau regard sur leur environnement. Les



THIERRY BONNET

Les artistes Camille Lasselin et Caroline Apestégui ont redonné de la couleur au gymnase.

deux artistes ont été retenues parmi une quinzaine de candidats. *"C'était pour nous",* sourient-elles. *"On croit aux supers pouvoirs des couleurs. C'est vraiment notre philosophie",* explique Caroline Apestégui. *"Les habitants qui nous voient peindre trouvent ça beau. Nous défendons ce style minimaliste, ce côté universel qui fait que tout le*

monde peut se l'approprier, hommes, femmes, enfants, personnes âgées...", complète-t-elle. Les deux amies avaient déjà recouvert des palissades de chantier dans le cadre de la rénovation urbaine des Hauts-de-Saint-Aubin, en 2022. Cette fois, grâce à elles, c'est le chemin du Petit-Bonheur qui a retrouvé des couleurs. ■

Marcel-Vigne, bientôt une vraie place



THIERRY BONNET

Les travaux de restructuration de la place Marcel-Vigne sont sur le point de démarrer. Une opération menée dans le cadre du programme de renouvellement urbain du quartier qui vise à faire le lien entre la ligne de tramway et l'étang Saint-Nicolas et à créer une nouvelle polarité, complémentaire de Beaussier. Cet espace en forme de triangle, aujourd'hui bétonné, ceinturé par la voirie et largement occupé par le stationnement automobile, va en effet connaître une petite révolution. *"Conformément aux souhaits exprimés par les habitants lors de la concertation, entre 2019 et 2023, le projet prévoit une place plus importante accordée aux piétons et aux vélos afin d'apaiser les circulations, des aménagements propices à l'échange et une végétalisation sur 40 % de la surface",* explique Sophie Lebeaupin, adjointe des quartiers Belle-Beille et Lac-de-Maine. De quoi mettre fin à cet îlot de chaleur : une photo thermique réalisée en juillet 2023 faisait état d'une température maximum de 47 °C sur le site. À terme, le marché du vendredi matin y retrouvera toute sa place et l'organisation d'événements ponctuels sera possible. ■

Monplaisir

Calme et verdure autour de l'école Voltaire



JOHANNE SAN ARCHITECTURE

La réhabilitation du groupe scolaire Voltaire et la construction d'un multi-accueil de 60 berceaux ont démarré à l'été 2023 et s'achèveront pour la prochaine rentrée scolaire*. En parallèle, les espaces publics sont également en train d'être réaménagés autour de l'école, à l'intérieur du périmètre comprenant les rues du Morvan et de

Touraine et le passage du Chêne. Le projet est issu d'une concertation qui a réuni 230 personnes (enfants, parents, habitants et professionnels). Les travaux visent à faciliter et à sécuriser les déplacements des piétons et des cyclistes, à végétaliser les espaces, à repenser la circulation et le stationnement et à apaiser le parvis de l'école.

Ce dernier sera piétonnier et à forte dimension ludique grâce à des jeux de pavés colorés. L'enjeu est de remettre le groupe scolaire Voltaire au cœur du secteur, connecté aux jardins du quartier, de Georgette-Boulestreau aux squares de Touraine et de Picardie. ■

* Le bâtiment des classes élémentaires a déjà été livré en mars dernier.

Roseaie

Une nouvelle fresque pour le printemps



THIERRY BONNET

Elle avait une place de choix au cœur du quartier. "Yaye" ("maman" en wolof), la fresque réalisée en 2017 par les artistes Lemilo et Silas du collectif La Douceur, s'apprête à être recouverte en raison des travaux d'isolation extérieure menés sur le bâtiment par Angers Loire Habitat, à l'angle de la rue André-Maurois. Depuis septembre et jusqu'à la fin du mois de novembre, les habitants sont consultés pour choisir ensemble une nouvelle fresque. Un temps fort sera organisé le 13 novembre, place Jean-XXIII. L'ensemble des paroles, photos et données recueillies sera consigné afin d'inspirer la future réalisation dont le thème portera sur la place des femmes dans l'espace public. L'œuvre, à nouveau confiée à La Douceur, sera peinte sur la même façade, avec le soutien financier de la fondation d'entreprises Bouygues immobilier, pour une livraison envisagée en mai prochain. ■

Centre-ville

Elles tricotent pour le CHU et les Restos du cœur

“Devenue grand-mère l'été dernier, j'ai beaucoup tricotent ces derniers mois pour mon petit fils. Comme je suis retraitée depuis le début de l'année, j'ai plus de temps libre.” C'est ainsi que Josiane, qui habite à la Roseraie, a décidé de participer à l'atelier de tricot et de couture, qui a lieu tous les mardis après-midi, à la maison de quartier Angers-Centre. Les participantes se retrouvent pour fabriquer brassières, bonnets et autres chaussons pour les bébés prématurés du CHU d'Angers et les enfants des familles accompagnées par les Restos du cœur. Assise à côté de Josiane, Laurence fait également partie des nouvelles, comme Marie, qui recherchait une activité créative. Installée de l'autre côté de la table, Marie-Cécile a été attirée par l'aspect utile de l'atelier. Elle est devenue experte dans la confection des vêtements pour les tout-petits, tout comme Muguette. Grâce à leur contribution, le CHU peut offrir trois ensembles et un petit manteau en laine à chaque enfant



THIERRY BONNET

Elles sont une quinzaine à se retrouver chaque mardi après-midi à la maison de quartier pour tricoter et coudre pour les bébés prématurés du CHU et les Restos du cœur.

prématuré. Toutes apprécient l'ambiance très sympathique de l'atelier. “On se raconte nos petites histoires. On s'entraide lorsque l'une a un problème sur son ouvrage. C'est un moment d'échange et de partage”, souligne Jacqueline. Une fois par an, l'atelier organise une vente pour financer l'achat de la laine.

Parmi les produits proposés, il y a notamment les jolis sacs en tissu cousus par Pierrette. En attendant la prochaine vente, qui devrait avoir lieu au printemps prochain, les personnes qui ont dans leurs placards des pelotes de laine douce spécifique pour les bébés peuvent les apporter à la maison de quartier. ■

Mon P'tit Marché, les précisions

Les distributions de légumes et fruits bio à destination des personnes en situation de précarité se tiennent chaque semaine dans les quartiers. En complément à ce qui a été écrit dans le *Vivre à Angers 465*, un second créneau a ouvert à la Roseraie (centre Jean-Vilar) le mercredi, de 16 h à 17 h 30. Autre précision : dans la Doutre, le public est accueilli le mercredi, de 16 h 30 à 18 h. En revanche, la distribution n'est plus assurée aux Banchais.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Une aide pour financer les projets de quartier

Organiser une sortie avec les voisins, un débat, une fête dans un hall d'immeuble, un vide-greniers..., le Fonds de participation des habitants (FPH) mis en place par la Ville est une aide financière destinée aux groupes d'habitants, constitués en association ou non, qui ont une idée de projet collectif pour leur quartier. Objectif ? Renforcer le lien social. La marche à suivre ? Remplir une demande expliquant la nature et le déroulement de l'action, le public visé, les partenaires envisagés, les aides sollicitées et le budget indiquant les dépenses et les recettes. Modalités à retrouver quartier par quartier sur angers.fr

Dans les quartiers

Le conseil citoyen mobilisé pour l'apprentissage du français

Ils sont Angevins, tous habitants des quartiers dits "politique de la ville". Leur point commun ? Être membres du conseil citoyen, instance participative chargée de donner la parole à celles et ceux qui en sont souvent éloignés. Installé en 2021, le groupe d'une trentaine de personnes s'est très rapidement saisi d'un sujet : la compréhension et l'apprentissage de la langue française par les populations allophones. "Chacun de notre côté, nous constatons qu'il existait beaucoup d'associations et de structures à Angers qui aidaient ces publics mais qu'il était difficile pour eux de se repérer, rappelle Geneviève Aupepin, l'une des chevilles ouvrières du projet. C'est dommage car c'est un frein dans la vie quotidienne, pour les démarches, notamment d'insertion." L'idée d'un guide est née. Première étape : la constitution d'une fiche d'informations à envoyer à tous les partenaires avant d'aller à leur rencontre. Puis un travail de compilation de toutes les données et, enfin, la mise en forme avec la graphiste Laurence Vaslin pour que le document soit le plus clair et le plus pédagogique possible. Le guide "Dis-moi le français" vient de sortir de l'imprimerie, avec un premier tirage à 3 500 exemplaires. Reste à le faire connaître et à le distribuer. Ce à quoi le conseil citoyen va s'employer au plus vite. ■

* Beauval-Bédier-Morellerie (Rosaie), Belle-Beille, Grand-Pigeon, Verneau (Hauts-de-Saint-Aubin), Monplaisir, Rosaie, Savary (Saint-Serge, Ney, Chalouère) et Saint-Exupéry (Centre-Ville).



Une partie des membres du conseil citoyen, à l'origine du guide.

JEAN-PATRICE CAMPION

Permanences de vos élus



Bénédicte Bretin
DOUTRE, SAINT-JACQUES, NAZARETH
 Sur rendez-vous au 02 41 05 40 47.

HAUTS-DE-SAINTE-AUBIN
 Sur rendez-vous au 02 41 05 40 47.



Maxence Henry
JUSTICES, MADELEINE, SAINT-LÉONARD
 Samedi 16 et 30 novembre, de 9h30 à 12h. Le Trois-Mâts. Sur rendez-vous au 02 41 05 40 42.

ROSERAIE
 Samedi 9 et 23 novembre et 7 décembre, de 9h30 à 12h. Centre Jean-Vilar. Sur rendez-vous au 02 41 05 40 42.



Alima Tahiri
GRAND-PIGEON, DEUX-CROIX, BANCHAIS
 Sur rendez-vous au 02 41 05 40 43.

MONPLAISIR
 Sur rendez-vous au 02 41 05 40 43.



Sophie Lebeau
BELLE-BEILLE
 Sur rendez-vous au 02 41 05 40 44.

LAC-DE-MAINE
 Sur rendez-vous au 02 41 05 40 44.



Marina Chupin
CENTRE-VILLE, LA FAYETTE, ÉBLÉ
 Vendredi 8 et 22 novembre et 6 décembre, de 10h à 12h. Pôle territorial Centre-ville. Sur rendez-vous au 02 41 05 40 66.

SAINT-SERGE, NEY, CHALOUÈRE
 Vendredi 15 et 29 novembre, de 10h à 12h. 38 bis, avenue Pasteur. Sur rendez-vous au 02 41 05 40 66.

TELEX

Nouveaux habitants ? Faites-vous connaître

Le maire accueille régulièrement les nouveaux habitants, à l'occasion d'une cérémonie, dont la prochaine se tiendra le samedi 30 novembre, à 10 h. Les néo-Angevins sont invités à se faire connaître en remplissant le formulaire sur angers.fr (rubrique "Démarches pour les particuliers") ou en se rendant à l'hôtel de ville ou dans leur relais-mairie.

Beaucouzé

Ouverture d'un lieu d'accueil parents-enfants

C'est une bulle, un moment à part, réservé aux enfants et à leurs parents. Un lieu où le petit pourra se rouler dans une piscine de balles, prendre un livre, jouer à la poupée, à la dînette, s'improviser musicien ou tout simplement s'ébattre sur un tapis à la découverte de sensations et de nouveaux mouvements. Ce lieu d'accueil parents-enfants, à Beaucouzé, est le royaume du jeu libre. L'endroit des premières socialisations avant d'entrer à l'école. C'est le lieu de toutes les explorations, sous le regard bienveillant de son père, de sa mère ou de ses grands-parents. *"N'importe quel adulte référent pour l'enfant, en dehors des assistantes maternelles, est le bienvenu à la Boît'à bulles de Beaucouzé,* explique Anne-Lise Kozmon, coordinatrice petite-enfance pour la commune de Bouchemaine. *Le principe est de venir sans inscription et de profiter des jouets, sans activité particulière, pour éviter la surstimulation à laquelle sont exposés les enfants. C'est aussi l'occasion pour les parents de se rencontrer ou d'échanger avec nos deux accueillantes."* Ce projet est à l'initiative des communes de Bouchemaine et de Beaucouzé qui travaillent ensemble sur les sujets de parentalité et de petite



Ce lieu d'accueil parents-enfants est le royaume du jeu libre pour les tout-petits.

enfance. Les deux villes et la CAF se partagent le financement de la structure avec le département de Maine-et-Loire. Un premier lieu d'accueil parents-enfants existe à Bouchemaine depuis une dizaine d'années. Il a la particularité d'accueillir les enfants même scolarisés, jusqu'à 6 ans, tous les mardis soir, de 16 h à 18 h 30. ■

Maison de l'Enfance, 1, rue Primevère, à Beaucouzé, les lundis de 9 h 30 à 11 h 30 (hors vacances scolaires). Gratuit et sans inscription. Contacts : laep@ville-bouchemaine.fr ou 06 25 25 98 69.

THERRY BONNET

EN BREF

Saint-Léger-de-Linières

VISITE DE CENTRALES SOLAIRES

Emmaüs Angers inaugure deux ombrières photovoltaïques et une centrale solaire, le 9 novembre. Visites guidées dès 14 h, animées par l'association



Alisée, experte en maîtrise de l'énergie. Inscription via ce QR-code.

Loire-Authion

FESTIJEUX

Les 16 et 17 novembre, de nombreux jeux à découvrir : éducatifs, stratégiques, numériques, en bois, surdimensionnés ou de plateau... Entrée gratuite à l'espace Jeanne-de-Laval, à Andard. loire-authion.fr/festijoux

Dans les communes

HORAIRES D'HIVER DES DÉCHÈTERIES

Du 2 novembre au 31 mars, du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Le samedi, de 9 h à 17 h sans interruption. Le dimanche, de 9 h à 12 h (sauf la recyclerie/déchèterie Emmaüs). À Corné: lundi et jeudi, de 14 h à 17 h. Mardi, mercredi, vendredi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Samedi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

Dans les communes

À chacun son marché de Noël

Le samedi 30 novembre, la maison de la culture et des loisirs de Beaucouzé accueille le marché de Noël du comité des fêtes, de 13 h à 22 h. Au programme : animations pour les enfants (spectacle, manège, poney), présence du Père Noël, restauration et stands d'artisans. À Mûrs-Érigné, le marché de producteurs et créateurs locaux investit l'esplanade Bellevue, le 6 décembre, à partir de 16 h. En bonus : un concert de la Gospel Family Angers qui reprendra les standards de la saison. Avrillé lance son "Noël magique" les 6 et 7 décembre, de 16 h à 20 h, sur l'esplanade de l'Hôtel-de-Ville avec des stands de créateurs locaux, des ateliers et animations féeriques. Rendez-vous les 14 et 15 décembre à Montreuil-Juigné pour "Noël est dans les places" avec, comme temps fort, un spectacle pyrotechnique le samedi soir. Enfin, 60 exposants du cru se retrouvent au complexe de la Cressonnière, à Saint-Barthélemy-d'Anjou, le dimanche 1^{er} décembre, de 10 h à 18 h. ■



Le marché de Noël d'Avrillé.

Saint-Martin-du-Fouilloux

Les 1 001 vies de l'étang du Flageolet

C'est une étendue paisible, loin du tumulte de la circulation et de la ville. L'étang du Flageolet, à Saint-Martin-du-Fouilloux, est le lieu idéal pour se ressourcer avec, pour seul bruit, la discrète mélodie de la faune et de la flore. Le vent dessine à peine quelques ondulations sur la surface de 4,5 ha bordée de chênes, de charmes et de peupliers. Il n'est pas rare d'y rencontrer des rainettes, des tritons, des libellules ou de voir des carpes sauter hors de l'eau. Jusqu'alors propriété privée, l'étang du Flageolet a été racheté et rouvert au public par la mairie de Saint-Martin-du-Fouilloux en 2023 et inauguré en septembre dernier. Le projet est d'en faire un lieu de loisirs, de rencontres et de sensibilisation à la préservation de l'environnement.

Réservoir à sangsues pour l'hôpital

C'est le dernier chapitre en date de la longue histoire du Flageolet qui, selon divers recueils, existe depuis le XVII^e siècle. Les archives du château de Serrant révèlent que l'étang pouvait être source de conflit. Par deux fois, dans les années 1650, des paysans ont mis leur chanvre et leur lin à rouir (procédé nocif pour décoller la fibre textile de la plante), immergés dans l'eau du bassin, provoquant la mort de plusieurs poissons par empoisonnement. À l'époque, le garde forestier du domaine de Serrant s'en est plaint au châtelain. Au XVIII^e siècle, les sangsues ont remplacé le lin. Le bassin servait à élever en masse ces petites bêtes noires utilisées ensuite en médecine, à l'hôpital Saint-Jean, à Angers. À partir de 1924, le Flageolet passe de main en



THIERRY BONNET

L'étang du Flageolet a été racheté par la commune de Saint-Martin-du-Fouilloux, en 2023.

main : de M^{me} de Cossé-Brissac, héritière d'une partie du domaine de Serrant, à un riche industriel parisien, avant qu'un ancien maire de Saint-Martin-du-Fouilloux, Paul Chalain, ne le rachète à titre personnel dans les années 1980. Sous sa houlette, l'étang devient un lieu de festivités : concours de pêche, foires et feux d'artifice. Depuis sa réouverture au public, après quelques travaux, l'étang est prisé par les pêcheurs et les randonneurs. Il devrait accueillir de nouvelles activités ces prochaines années, la commune étant bien décidée à faire de cet endroit son poumon vert. ■



COMMUNE DE LOIRE-AUTHION

Une réalisation de Ghislaine Chaveton exposée au salon de Bauné, du 9 au 19 novembre.

Loire-Authion

Amateurs et professionnels exposent leurs créations

La Bohalle, Bauné, Brain-sur-l'Authion et La Daguenière accueilleront, du 9 au 19 novembre, plusieurs expositions d'artistes locaux, amateurs ou confirmés, lors de la manifestation Rout'arts.

Chaque commune remet ensuite un prix, du jury ou du public.

À La Bohalle, des réalisations d'écoliers et de jeunes enfants seront dévoilées. Bauné met à l'honneur Sylvette Guilloteau (peinture et pastel) et Alain Sans (sculpture). Brain-sur-l'Authion expose les peintures d'Évelyne Gagnon. La Daguenière invite Naëhl (peinture) et Christophe Batardière (sculpture) à faire connaître leur art.

En parallèle, la galerie Hors-Champs de Saint-Mathurin-sur-Loire présente l'œuvre de Patrick Santoni, une collection de toiles sur le thème *Habiter demain*, du 2 au 16 novembre. ■

loire-authion.fr/salon-routarts-en-loire-authion

Les Alchimistes, artisans du compost

Is s'appellent Les Alchimistes mais les cofondateurs, Adrien Lanté et Benoît Delanoue, ne jouent pas aux apprentis sorciers. Les deux trentenaires ont les idées claires et les pieds sur terre, bien ancrés... dans le compost. Implantée dans la zone industrielle d'Écouflant, la plateforme de compostage de restes alimentaires, fait partie d'un réseau national de 12 antennes. Inaugurée en juin dernier mais active depuis 2022, elle se veut artisanale, uniquement construite avec des matériaux de seconde main. Son fonctionnement entend rester simple et écologique, sans technologie. Pour travailler chez Les Alchimistes, il faut donc avoir de la force dans les bras, de l'énergie à revendre, de solides convictions, mais aussi le cœur bien accroché... La nourriture jetée, qui inclut viande et poisson, répartie dans une centaine de bacs, est vidée, triée manuellement, pressée pour en extraire le jus. Elle est ensuite pelletée à bord d'une chargeuse, puis déversée dans une mélangeuse agricole. C'est dans cette cuve rouge flamboyante que le savant dosage entre broyat de bois et déchets, entre carbone et azote, s'opère pour permettre une production de terreau organique de qualité. Le mélange est laissé à macération sous des bâches, à une température comprise entre 70 et



THIERRY BONNET

Les Alchimistes, produisent environ 500 t de compost par an. Ici, Benoît Delanoue, l'un des deux cofondateurs de la plateforme.

90 degrés, jusqu'à l'obtention d'un compost, ensuite testé en laboratoire pour s'assurer de sa conformité.

La cantine de Cointreau et le marc de Giffard

Les ordures proviennent de sociétés agroalimentaires, des cuisines de restaurant à l'instar de celle du Bosquet aux Ponts-de-Cé, des cantines scolaires, d'Ehpad ou d'entreprises comme Cointreau. *"Nous récupérons aussi le marc de fruit du liquoriste Giffard, ce qui permet d'atténuer l'odeur de*

macération", souligne malicieusement Adrien Lanté. Avec la loi "Grenelle II" de 2010, les professionnels ont l'obligation de trier la nourriture jetée pour réduire le volume de débris incinérés ou enfouis. Et depuis le 1^{er} janvier 2024, les collectivités doivent permettre aux habitants de recycler leurs restes alimentaires. Conséquence de cette mesure, Les Alchimistes ont récemment décroché leur premier contrat de marché public avec 3RD'Anjou, syndicat chargé de collecter, traiter et valoriser les débris des usagers de 52 communes du territoire, hors Angers. La plateforme de compostage recueille environ 500 t de déchets à l'année (contre 30 000 t annuelles pour les grands sites de traitement très équipés). Un volume que le binôme pense pouvoir doubler d'ici à un an. Le terreau des Alchimistes est ensuite commercialisé à des maraîchers, à des exploitations de petite taille, dans certaines jardineries et magasins bio, ou directement sur le site d'Écouflant via la vente à emporter, "click and brouette". ■



THIERRY BONNET

Adrien Lanté.

À quoi sert le compost ?

Adrien Lanté et Benoît Delanoue interviennent dans les écoles, les entreprises, les collectivités pour expliquer l'intérêt écologique du terreau naturel. "Le compost reste dans les sols, les enrichit sans les altérer, ralentit leur érosion et retient l'humidité, argumentent-ils. Il nourrit aussi les vers et les bactéries essentiels à la croissance des plantes, des cultures et il régule les nuisibles."

Toutes les sorties sur
angers.fr/agenda et
l’appli Vivre à Angers



THIERRY BONNET

LA FÉERIE DE NOËL A RENDEZ-VOUS À ANGERS

L'événement ravit chaque année les petits comme les grands, au moment des fêtes de fin d'année. Soleils d'hiver est de retour à Angers dès le 28 novembre, date de l'ouverture du marché de Noël dont la centaine de chalets investira la place du Ralliement, la rue Lenepveu, la place du Pilon et, nouveauté cette année, la place Molière, jusqu'au 29 décembre. À vos agendas: la star du moment, j'ai nommé le Père Noël, arrivera en calèche – il se chuchote qu'il ne viendrait pas seul... –, le samedi 30 novembre, à 15 h 30, après un concert de la chorale Ocarina, à 15 h. Rendez-vous pour cela au jardin du Mail qui accueillera jusqu'au 5 janvier le village de Santa Claus, au même titre que les attractions habituelles: la grande roue, le "sapin" et, à quelques dizaines de mètres de là, la "pomme", place Lorraine. Au programme également de Soleils d'hiver: illuminations et décors, ateliers des lutins, déambulations et spectacles, carrousel 1900 au Ralliement, ouverture des magasins les dimanches 8, 15 et 22 décembre... **angers.fr/soleilsdhiver**

ANGERS POUR VOUS MAJORITÉ

Angers, 1^{re} ville de France où il fait bon vivre

Les classements se multiplient pour Angers. Ville sportive, 1^{re} ville verte de France, championne de la création d'emplois, et la presse nationale, comme les journaux télévisés, font leur une ou leur couverture sur la qualité de vie de notre ville.

Cela tient à notre histoire, au travail des équipes qui se sont succédées, à l'engagement de nos chefs d'entreprise, aux talents de nos artistes, sportifs, à la vitalité de nos associations... Cela tient aussi à la volonté des Angevines et des Angevins de faire de notre ville cette cité de bienveillance, de tolérance et de douceur.

Mais tout cela reste un équilibre fragile. Et notre majorité depuis 10 ans travaille à préserver cet équilibre. Équilibre dans l'aménagement de ville, équilibre budgétaire sans jamais augmenter les impôts, équilibre entre les quartiers, les générations, les acteurs du territoire.

Au titre de cet équilibre, vos attentes en matière de sécurité sont fortes. Et depuis 2014, notre majorité affirme clairement sa volonté de faire de la sécurité la première des solidarités qu'elle doit aux Angevines et aux Angevins. L'objectif est clair: ne pas connaître la même dérive que notre voisine, Nantes.

Protéger, ce n'est pas mettre la ville sous cloche, c'est adapter les moyens face aux enjeux, sans dogmatisme et toujours dans l'intérêt général. En 10 ans, nous sommes les seuls à proposer cette ligne à l'inverse des postures grotesques des oppositions.

Cela passe d'abord par le renforcement et le soutien à la police municipale. Les policières et les policiers sont en première ligne et doivent bénéficier des outils adaptés à leurs missions.

À l'évolution de l'équipement, ce sont aussi les effectifs qui ont

été renforcés avec la mise en place d'une puis deux équipes de police municipale de nuit. En parallèle des actions de terrain, c'est aussi la mise en œuvre et le renforcement de la vidéoprotection avec près de 250 caméras dans toute la ville et regroupées au sein du centre de supervision urbaine, véritable outil de pilotage au service des Angevines et des Angevins.

Ce choix, nous sommes les seuls à le faire lorsque les oppositions, alliées à l'extrême gauche, s'opposent systématiquement aux votes des crédits budgétaires pour ces caméras. Il en est d'ailleurs de même avec leur vote contre lorsqu'il s'agit de protéger nos policiers en les dotant d'un armement non légal avec les pistolets à impulsion électrique. Ici encore, une opposition stérile et dogmatique bien loin de l'intérêt général.

En matière de sécurité, l'opposition mérite un zéro pointé!

Depuis 10 ans, notre majorité traite la question de la sécurité au sens large. Prévention spécialisée, lutte contre les incivilités, médiation ou partenariats avec l'État et les associations pour toujours plus de sensibilisation et de pédagogie. Dans un autre registre, à destination des jeunes et des étudiants, les Noxambules fêteront, en janvier, leurs 10 ans. C'est tout cela aussi notre bilan.

Rester la ville championne de la qualité de vie, c'est travailler chaque jour pour que les incivilités du quotidien ne deviennent pas quelque chose d'ordinaire et banal, c'est réaffirmer à chaque instant et partout que l'autorité et le respect sont les bases sur lesquelles notre ville est et restera agréable pour tous. Pour mener cette mission, vous pouvez compter sur nous.

Les élus de la majorité municipale Angers Pour Vous

AIMER ANGERS, ANGERS ÉCOLOGIQUE ET SOLIDAIRE, ANGERS EN COMMUN

MINORITÉS

Les élu·e·s de gauche et écologistes à votre rencontre!

Vous avez été près de 180 personnes à assister à notre première réunion publique commune le 2 octobre dernier, aux salons Curnonsky, et nous vous en remercions chaleureusement.

Nous avons, à tour de rôle, présenté des sujets qui nous tiennent à cœur: l'état de la dette qui a explosé à Angers depuis 2014, la place réduite de la culture dans notre ville, le besoin de plus de solidarité dans le vivre en commun, la participation des habitants dans les décisions de notre ville, la lutte contre les violences sexistes et sexuelles, le rôle de prévention de la police municipale à renforcer, la nécessité d'un urbanisme soutenable, l'urgence écologique et climatique toujours pas prise en compte à la hauteur de l'enjeu...

Et nous vous avons donné la parole: unanimement, vous avez exprimé le souhait d'une **gauche unie au service d'un projet commun** et des valeurs qui nous sont chères: **sociales et solidaires, écologiques et ouvertes, pour que chaque Angevin et Angevine ait sa place dans notre ville, à commencer par les plus vulnérables.**

C'est cette vision commune que nous nous efforçons de porter dans les instances

municipales et communautaires, conseil après conseil.

Le retour de Christophe Béchu à Angers a été mis en scène de manière à ce qu'il soit omniprésent dans la presse et la communication municipale. Son attitude, notamment lors du conseil municipal du 30 septembre, où il a délibérément coupé le micro à l'une d'entre nous mais aussi à l'une de ses adjointes, est démocratiquement inacceptable et ne démontre pas d'une volonté constructive.

En dépit de ces difficultés, nous n'aurons de cesse de défendre nos valeurs et de poursuivre notre action commune. Nous vous proposons différents rendez-vous pour vous rencontrer et échanger, sur le bilan de l'actuelle majorité mais aussi sur les alternatives possibles, à travers un questionnaire, puis des rencontres publiques tout au long de l'année 2025.

Chaque mois, un quartier

Nous irons ensemble chaque mois dans un quartier de la ville, pendant 10 mois. Nous étions le 15 octobre à la Roseraie, nous serons le 13 novembre sur les Hauts-de-Saint-Aubin et le 12 décembre à Monplaisir. L'agenda 2025 sera diffusé dans une prochaine tribune.

Invite ton élu·e

Nous vous proposons également d'organiser chez vous ou vos voisins des soirées "Invite ton élu·e" où nous nous tenons à votre disposition pour vous rencontrer, en petit comité, afin de prendre le temps d'une discussion conviviale et sincère, autour des sujets en lien avec les politiques municipales.

Pour ce faire, vous pouvez nous contacter par mail ou lors des porte-à-porte dans les quartiers à l'adresse suivante:

2026.angers@gmail.com

Deux nouvelles élues dans nos groupes

Sonia Portenguen, du Parti Communiste Français, fait son entrée pour remplacer Arash Saeidi. Elle siègera dans le groupe Angers Écologique et Solidaire. Rachel Capron, du Parti Socialiste, siègera dans le groupe Aimer Angers, en remplacement de Stéphane Lefloch.

Silvia CAMARA-TOMBINI, Yves AUREGAN, Claire SCHWEITZER, Rachel CAPRON, Anthony GUIDAULT, Marielle HAMARD, Sonia PORTENGUEN, Elsa RICHARD et Céline VERON

L'architecture nouvelle arrive à Angers

ARCHIVES PATRIMONIALES ANGERS, COLL. ANGERS HABITAT, 89 NUM 366



Les Kalouguine et leur étang, vers 1976.



Maquette de la cité Kalouguine.

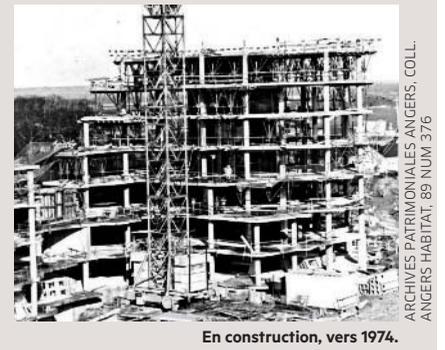
COLL. CENTRE POMPIDOU, MNAM-CCI.

Limmeuble Arborescence, inauguré le 9 octobre dernier, par ses formes et son concept évoque les Kalouguine, qui l'ont précédé de cinquante ans.

En 1971, le ministre de l'Équipement et du Logement, Albin Chalandon (1968-1972), lance le premier concours Programme architecture nouvelle (PAN) sur le thème de l'habitat collectif pour faire émerger des projets novateurs et ouvrir la commande publique aux jeunes talents. Sur cinquante projets de logements sociaux, onze sont sélectionnés en mars 1972, dont celui de Vladimir Kalouguine, retenu pour Angers par l'Office municipal d'HLM. Trois idées maîtresses le résumant : dépaysement, variété, végétalisation. Kalouguine est sans doute le premier architecte qui a une pensée écologique. La place importante réservée à la nature, au sol et sur les façades, a plu aux administrateurs. La Ville cède le terrain à des conditions très avantageuses de prix et d'emplacement, entre les chemins de

l'Hôtellerie, de la Gagnerie et du Petit-Chaumineau, à proximité des équipements bâtis pour la ZUP de Monplaisir. 220 logements sont construits entre 1973 et 1976, répartis en neuf immeubles de cinq à sept étages aux formes arrondies, comme des rochers tombés dans la nature. L'architecture doit être paysage et s'insérer librement dans d'autres paysages : collines créées à partir des déblais de fondation, prairie plane, aire à fleurir par les habitants, bois, lac de récupération de l'eau de pluie.

Lors de sa visite aux Kalouguine et sur d'autres chantiers le 5 juillet 1975, le secrétaire d'État au logement Jacques Barrot se montre admiratif et n'hésite pas à déclarer qu'Angers "est une perle dans l'Ouest français" pour la qualité de ses réalisations. Malheureusement, les déconvenues arrivent rapidement. La construction n'est pas complètement étanche, humidité et moisissures apparaissent dans les appartements. La végétalisation des façades échoue. Les



En construction, vers 1974.

ARCHIVES PATRIMONIALES ANGERS, COLL. ANGERS HABITAT, 89 NUM 376

plantes glissent sur la résine des murs qui brûle leurs ventouses. Architecture originale, mais fragile, l'ensemble des Kalouguine est depuis longtemps reconnu pour sa valeur patrimoniale. Il a reçu en 2012 le label "Patrimoine du xx^e siècle", en attendant peut-être un classement au titre des Monuments historiques. ■

I SYLVAIN BERTOLDI

Conservateur des Archives d'Angers

+ la chronique intégrale sur archives.angers.fr

APOCALYPSE WOOW

LA TAPISSERIE DE
L'APOCALYPSE
EST UN
MULTIVERS...

...À NE PLUS
SAVOIR
OÙ DONNER
DE LA TÊTE



Depuis mai 2023, la tapisserie de l'Apocalypse est inscrite au Registre international Mémoire du monde de l'Unesco. À découvrir au château d'Angers.